

Poème n°266 : Douce amère lassitude

Dans le sablier
Où s'écoulent, déliés,
Un à un, les grains, oublier
Chagrins et amours, voire les renier,
Est le destin des âmes tenues à un calendrier.

Au fil des jours gris
Monte dans ton cœur surpris,
Êre nouvelle, en solde, à petit prix,
Rien d'autre que son immense mépris !
Elle qui ne saura jamais ce que veut dire « épris »...

La vois-tu venir,
Augurant mal de l'avenir,
Sous couvert de jouir à nous punir,
Sa faux aiguisée pour une fois en finir ?
Il faut, exempt de regrets, songer à bénir
Ta chance d'avoir aimé un ange sans te retenir.
Un jour, il est parti, ailes brisées, faute de t'appartenir.
Depuis, tu attends cette intruse tout en noir, avec qui t'unir.
Elle s'appelle la « Camarde » et tu ne pourras, sa haine, la contenir.

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Le jeudi 8 juin 2017

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.